



JOURNAL HUMORISTIQUE

L. LASSALLE, Rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

A. P. PIGEON, Editeur-Prop.

FEUILLETON DROLATIQUE

LES AMOURS DE QUATERQUEM

V
(Suite)

Cornelius Hornsby grommela quelques mots que Quaterquem feignit de prendre pour un assentiment poli. Pendant ce temps, Mme Hornsby le regardait avec attention, et Alice, les yeux baissés, lisait avec recueillement un livre ouvert sur ses genoux. Tout à coup notre ami parut la reconnaître.

— Par quelle heureuse rencontre est-ce que je vous trouve ici, madame ? dit-il à Mme Hornsby. Je ne m'attendais guère au plaisir de vous revoir si tôt.

A ces mots Alice leva les yeux et sourit. Quaterquem vit qu'on l'avait deviné et que sa hardiesse ne déplaisait pas. Il en conçut un heureux augure.

— Nous allons entre Tours et Poitiers chercher le cimetière d'Abdrame, dit mistress Kate Hornsby, qui n'ayant pas grand crédit dans la maison, n'était pas fâchée de s'amuser aux dépens de son seigneur et maître, Cornelius.

Le Breton remarqua cette nuance, mais il ne voulut pas fournir des armes à l'un des deux époux contre l'autre. C'était un jeu trop dangereux.

— L'archéologie, dit-il d'un ton sérieux, est une science admirable, et j'ai regret de dire qu'elle doit ses plus grands progrès au génie de votre nation.

Le front de Cornelius se fêla.

— Bon je le tiens, pensa Quaterquem.

— A qui devons-nous, continua-t-il avec enthousiasme, les statues de Rouen, les bas-reliefs du Parthénon d'Athènes et tous ces débris des plus beaux monuments de l'antiquité ? A qui, si ce n'est à des mains anglaises, remplies d'argent anglais et dirigées par le génie anglais ?

Le plus gracieux des sourires errait sur les lèvres de Cornelius.

— Eh bien, monsieur, dit-il en interrompant Quaterquem, on nous dispute cette gloire. Je connais un Normand qui se vante d'avoir moulé toutes les inscriptions de Korsabad, et il y en a trente mille, monsieur, trente mille, c'est-à-dire de quoi couvrir tout le British-museum de la tête aux pieds. Vous ne sauriez croire jusqu'où va la présomption de ces gens-là.

— Avez-vous visité Ninive ? dit Quaterquem. On dit que M. Place, le



L'ARMÉE DU SALUT AMERICAINE

Saint-Pierre interdit l'entrée du Paradis aux Anglais.

(Voir l'explication en deuxième page.)

consul de France, n'a laissé rien à faire à ses successeurs.

— Rien à faire ! dit Cornelius indigné. Monsieur, tout est à faire. Oui, j'ai vu Ninive, ses palais et ses temples en briques qui couvrent de leurs débris trois ou quatre lieues carrées de terrain. J'ai fait mieux, monsieur, j'ai vu Ecbatane, la ville du fameux Dejokh, la ville aux sept enceintes, derrière lesquelles se trouvait le palais du roi.

— Ecbatane ! dit Quaterquem frappé d'admiration. Est-ce possible ?

— Tout est possible à un Anglais, dit Cornelius en se rengorgeant avec fierté. En 1857, j'étais à Khiva et je dinais chez le khan des Tartares avec le prince Barowsky, gouverneur d'Arkhangel. Tout à coup, j'aperçois parmi les esclaves qui nous servaient un grand diable au visage basané que je crois reconnaître. Je lui fais signe de s'approcher, et je lui dis : " Bourdaké Pharan, c'est-à-dire : N'est-tu pas un ancien serviteur anglais ? " Il me répond : " Krak, c'est-à-dire : Je suis Franc. " Vous pensez bien que nous parlions le turcoman le plus pur. " Burnes percedhé barnaia, " continua-t-il, c'est-à-dire : J'ai servi le colonel Burne, qui fut massacré dans ce chien de pays par la Tartare chez lui vous dinez aujourd'hui, et je suis esclave de ce féroce gredin. " Il

faut vous dire que le turcoman est la langue la plus énergique et la plus concise de l'univers.

— Je le vois bien, répliqua gravement Quaterquem. Continuez ce récit, je vous en prie, je suis curieux d'en connaître la suite.

— La confidence de ce pauvre diable, car il m'avait parlé tout bas, me coupa l'appétit. Je replaçai sur mon assiette un morceau de cheval rôti, qui était la meilleure partie du festin, et je rêvai aux moyens de lui rendre la liberté. Justement, le khan qui était en face de moi remarqua que je ne mangeais plus. Or, chez ces braves gens, c'est un outrage impardonnable de laisser le maître de la maison boire et s'enivrer seul. " Vous ne buvez pas, dit-il ; est-ce que vous n'aimez pas le lait de jument ? " Je m'en défendis fort et vidai à la santé du khan et des sultanes quatre ou cinq cornes de taureau. Après dîner, le khan, déjà tout attendri par le lait de jument et par l'eau-de-vie que Barowsky avait apportée en présent, donna la liberté à mon protégé, et je partis sur-le champ pour ne pas lui laisser le temps de se repentir de sa générosité.

— Comment s'appellait l'esclave ? demanda Quaterquem.

— Mahmoud. C'était un lascar, né

d'une Indienne et d'un Anglais. Il avait, sous la direction de Burnes, visité toute l'Asie centrale, le Khoragan, le Mazanderan et les bords de la mer Caspienne. Il me fit voir Ecbatane. Moi seul en Europe, monsieur, ai vu les ruines de cette superbe ville, en comparaison de qui Londres même n'est qu'une vaste fourmillière. J'ai retrouvé le titre préliminaire du coda du fameux roi Djemschid, cet abrégé de toute sagesse.

— Et vous n'avez rien publié ?

— A quoi bon ? Aurais-je dépensé deux cent mille francs, exposé ma vie, passé les mers, traversé les plus hautes montagnes du globe, erré dans le désert de Cobi et dans cette vaste solitude de l'ancienne Asie ; aurais-je bravé le sabre des Tartares, la soif, la faim, la fatigue et le soleil brûlant pour donner à des millions d'oisifs le plaisir d'être, moyennant trois francs, par la lecture de mon livre, aussi savants que moi ? Non, non. S'ils veulent connaître Ecbatane, qu'ils partent, qu'ils dépensent leur argent et leur santé ; alors ils recevront le prix de leurs fatigues.

— Parbleu ! dit Quaterquem, je vous admire.

— Vous êtes bien bon. Je me soucie, non pas d'être admiré, mais d'agir à ma fantaisie est de retrouver les monuments de l'antique histoire. Feu Napoléon nous appelait des boutiquiers : pour moi, ce nom est un titre de gloire. Je veux prouver qu'avec mon argent je puis avoir de tout, même du goût pour les arts, si cela me plaît. Le boutiquier dans sa boutique est roi, et tout les jours il reçoit à son comptoir les hommages des artistes et des faiseurs de livres. Il remue l'or dans ses tiroirs, et à ce bruit tout s'incline. S'il le voulait, il serait dieu.

La conversation continua quelque temps sur ce ton. Quaterquem eut grand soin de ne contredire que faiblement Cornelius, de manière à lui laisser le plaisir de pérorer et de vaincre. Il eut le plaisir de voir que la belle Alice comprenait cette tactique et lui en savait gré. La digne Kate, ennuyée d'Ecbatane et d'une discussion trop détaillée sur les divers genres de cruches de l'antiquité, s'endormit du sommeil des justes.

(A suivre.)

MICHEL LEFEBVRE & Co.

Vinaigres Purs et Conservés
Vinaigre Confitures, gelées et
Marmelades

80 à 94 Avenue Papineau

MONTREAL